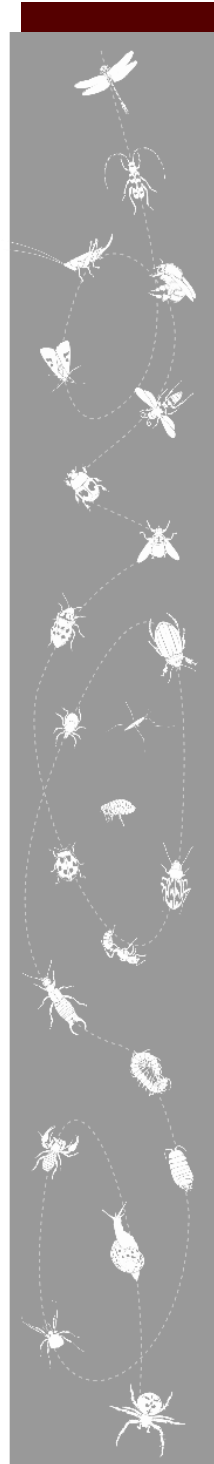


**Amélioration de la connaissance des
coléoptères saproxyliques
du Domaine de Kervéatoux
Plouarzel (29)**



Prospections de terrain : Chloé Thébault, Pascal Gautier, Stéphane Coatelan, Enola Larchey

Détermination : Enola Larchey (Coléoptères), Stéphane Coatelan (Coléoptères), Elise Lucas (Hyménoptères Formicidae), Pierre Devogel (Araignées), Mael Garrin (Hyménoptères), Benoît Lecaplain (Diptères, Mollusques)

Analyse et rédaction : Enola Larchey

Relecture : Pierre Devogel

Remerciements : Merci à M. De Taisne pour son accueil, merci à Chloé et Pascal pour leur accompagnement et implication dans ce projet. Merci à Stéphane pour sa forte implication bénévole lors des phases de terrain et de détermination.

Code de l'étude : BZH_2025-18

Ce rapport doit être référencé comme suit :

LARCHEY E., 2026. – *Amélioration de la connaissance des coléoptères saproxyliques du Domaine de Kervéatoux (Plouarzel, 29)*. Rapport GRETIA pour la Communauté de communes du Pays d'Iroise. 15p.

Illustrations de couverture : château du Domaine de Kervéatoux, *Rhagium sycophanta* observé sur le site (photos : E. Larchey)

Sommaire

| | | |
|-----|--------------------------------------------------|----|
| 1 | Contexte | 1 |
| 1.1 | Contexte de l'étude et objectifs | 1 |
| 1.2 | Présentation du site | 1 |
| 1.3 | Les coléoptères saproxyliques..... | 4 |
| 2 | Matériel et méthode | 7 |
| 2.1 | Piégeage aérien d'interception (Polytrap™) | 7 |
| 2.2 | Tri et identification | 9 |
| 3 | Résultats et analyse..... | 10 |
| 3.1 | Coléoptères saproxyliques | 10 |
| 3.2 | Valeur patrimoniale..... | 12 |
| 4 | Conclusion et discussion..... | 13 |
| 5 | Bibliographie..... | 14 |
| 6 | Annexes | 15 |

1 Contexte

1.1 Contexte de l'étude et objectifs

Dans le cadre de leur Atlas de Biodiversité Intercommunale (ABI), la Communauté de communes du Pays d'Iroise (CCPI) souhaite améliorer la connaissance des invertébrés sur son territoire, notamment sur ses espaces forestiers. Les coléoptères saproxyliques, clés de voûte du fonctionnement des milieux boisés, sont encore trop peu connus sur ce territoire pour que des enjeux de conservation soient clairement définis. C'est pourquoi la CCPI a sollicité le GRETIA pour réaliser des missions d'accroissement de la connaissance sur ce groupe fonctionnel en ciblant un boisement de la communauté de communes.

Le domaine de Kervéatoux (Plouarzel, Finistère) a été sélectionné par la CCPI pour son potentiel en termes d'accueil pour la faune saproxylique. La mise en œuvre d'un protocole standardisé par piégeage aérien de type Polytrap a été choisie pour l'inventaire de ce domaine privé. L'objectif de ce premier inventaire est d'évaluer les enjeux de conservation existants ou potentiels pour les coléoptères saproxyliques sur le site, tout en contribuant à l'Atlas de Biodiversité Intercommunale en cours sur le territoire.

1.2 Présentation du site

Le site d'étude est localisé sur la commune de Plouarzel qui compte parmi les 19 communes de la CCPI (fig. 1, fig. 2). Ce domaine de 480 hectares est la propriété de la famille De Taisne et accueille un château édifié vers le XIII^{ème} siècle. Les boisements du site sont déjà présents sur les cartes d'État-major datant du milieu du XIX^{ème} siècle (fig. 3), puis sur les photographies aériennes du milieu du XX^{ème} siècle (fig. 4), ce qui indique une continuité historique des habitats forestiers du site. Les parcelles abritent majoritairement des boisements de chênes, hêtres et châtaigniers, ainsi que quelques zones mixtes de feuillus et de résineux. La majorité des boisements sont gérés en futaie irrégulière par le propriétaire (fig. 5).



fig. 1 - Cartographie des communes du Pays d'Iroise (source : Pays de Brest – pôle métropolitain)

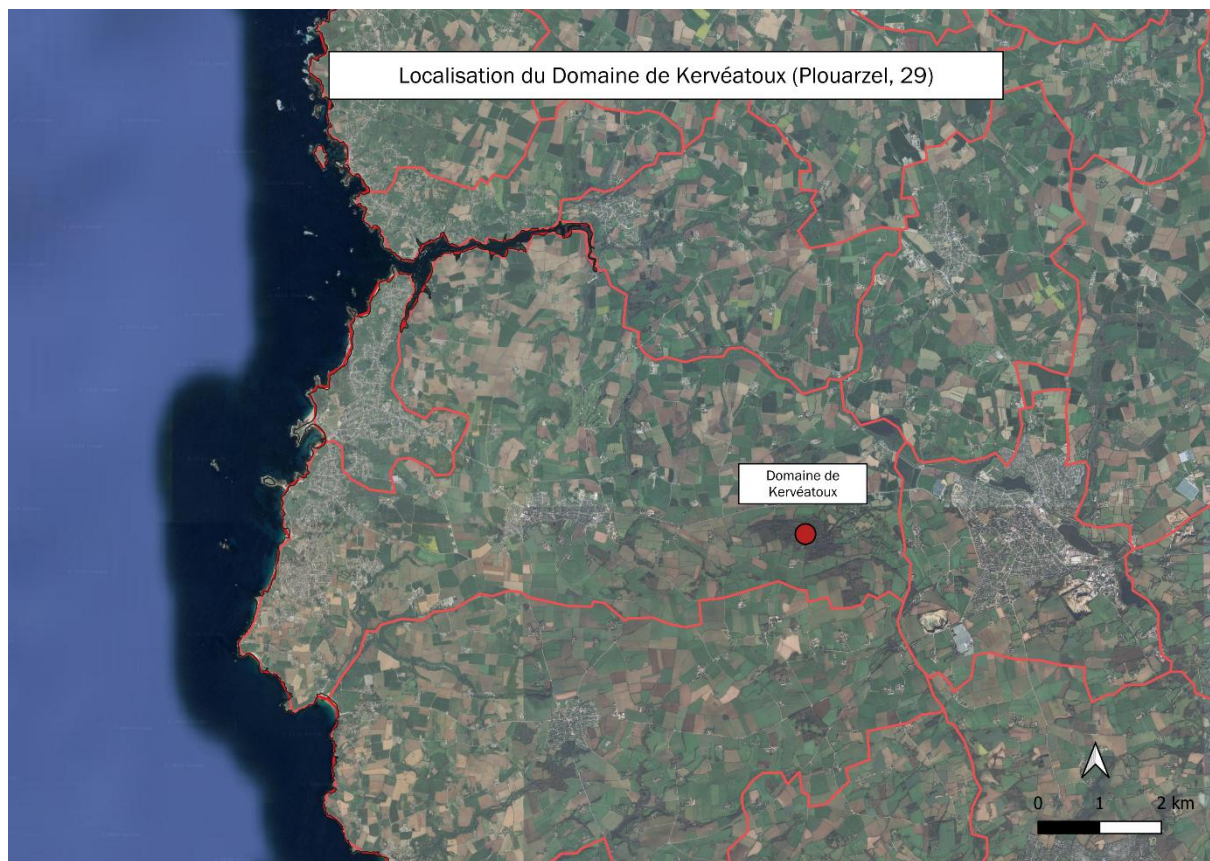


fig. 2 - Localisation du Domaine de Kervéatoux (source : IGN)



fig. 3 - Carte d'État-major (1820-1866) du Domaine de Kervéatoux (encadré en jaune) (source : IGN)



fig. 4 - Photographies aériennes du Domaine de Kervéatoux : à gauche 1950-1965, à droite 2026 (source : IGN)

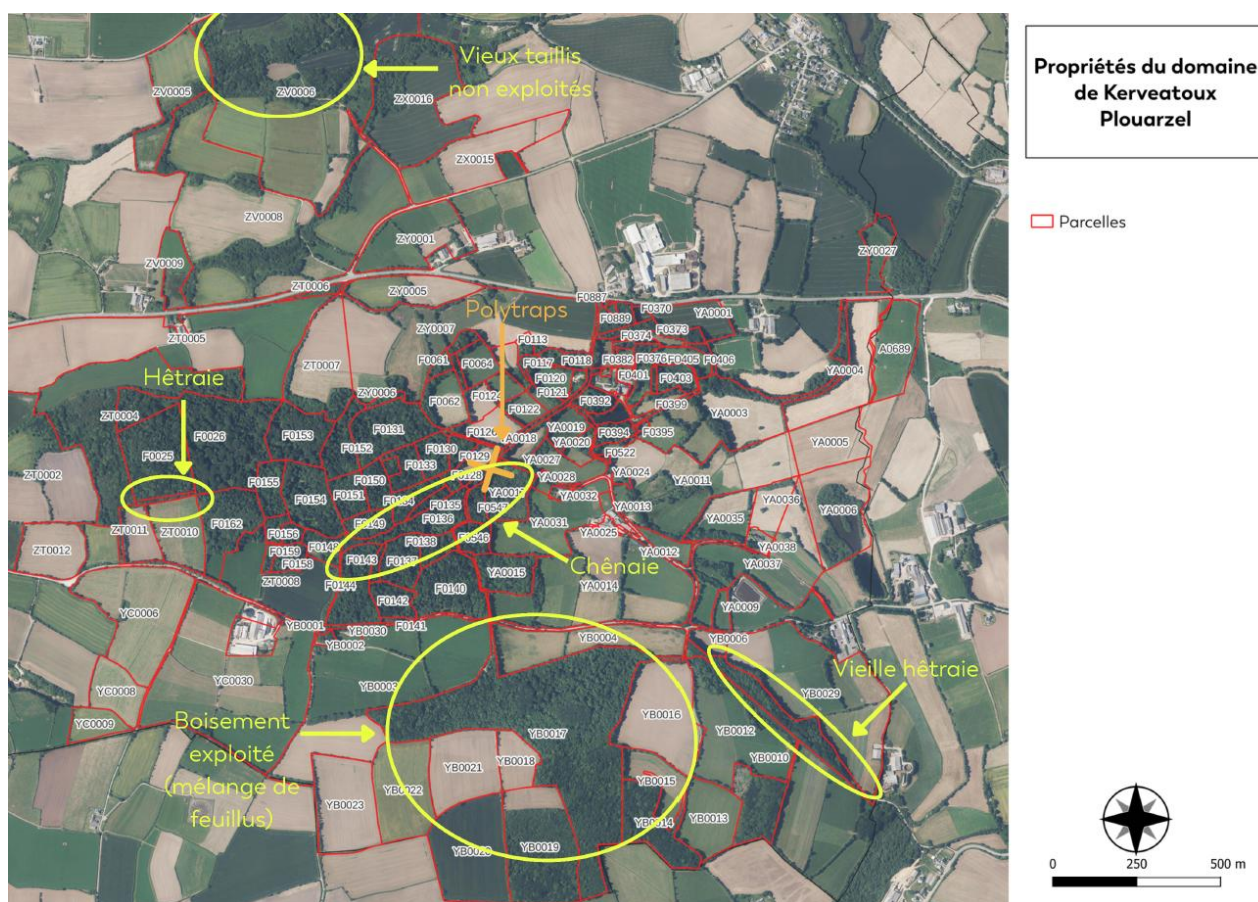


fig. 5 - Boisements et parcelles du Domaine de Kervéatoux (source : CCPI, IGN)

Le territoire de la CCPI n'avait jusqu'alors pas fait l'objet de recherches ciblées sur les coléoptères saproxyliques : le Contrat Nature des invertébrés des forêts bretonnes (COURTIAL, 2017) ciblait quatre boisements et forêts dans le Finistère en dehors du territoire de la communauté de communes. Les prospections liées au stage adhérents du GREZIA en 2024 (GARRIN (COORD.), 2024), réalisées dans le cadre de l'Atlas de Biodiversité Intercommunale n'ont pas ciblé ce type de milieu en particulier. La connaissance sur le groupe des coléoptères saproxyliques est donc quasiment inexistante dans cette zone géographique avec 25 espèces de coléoptères saproxyliques citées. Au sud du Domaine, deux espèces de longicornes (Cerambycidae) sont citées : la Lepture tachetée (*Rutpela maculata* (Poda, 1761)) et *Grammoptera ruficornis* (Fabricius, 1781).

1.3 Les coléoptères saproxyliques

L'étude des coléoptères saproxyliques est essentielle lorsque l'on s'intéresse à la notion de biodiversité forestière. Par leur diversité et leurs exigences écologiques, ces organismes structurent les écosystèmes forestiers et jouent un rôle fonctionnel majeur. Le terme « saproxylique », du grec ancien σαπρός, *sapros*, « putride », et ξύλον, *xulon*, « bois », renvoie à une espèce qui dépend sur une partie ou sur la totalité de son cycle de vie de la présence de bois mort ou mourant, debout ou au sol, de champignons lignicoles ou de la présence d'autres organismes saproxyliques (fig. 6). On compte 2 663 espèces de coléoptères saproxyliques en France, soit 25% de la coléoptérofaune du pays, réparties sur 74 familles (BOUGET *et al.*, 2019). Au sein de ce groupe fonctionnel, on dénombre 685 espèces connues en Bretagne et 381 espèces dans le Finistère.

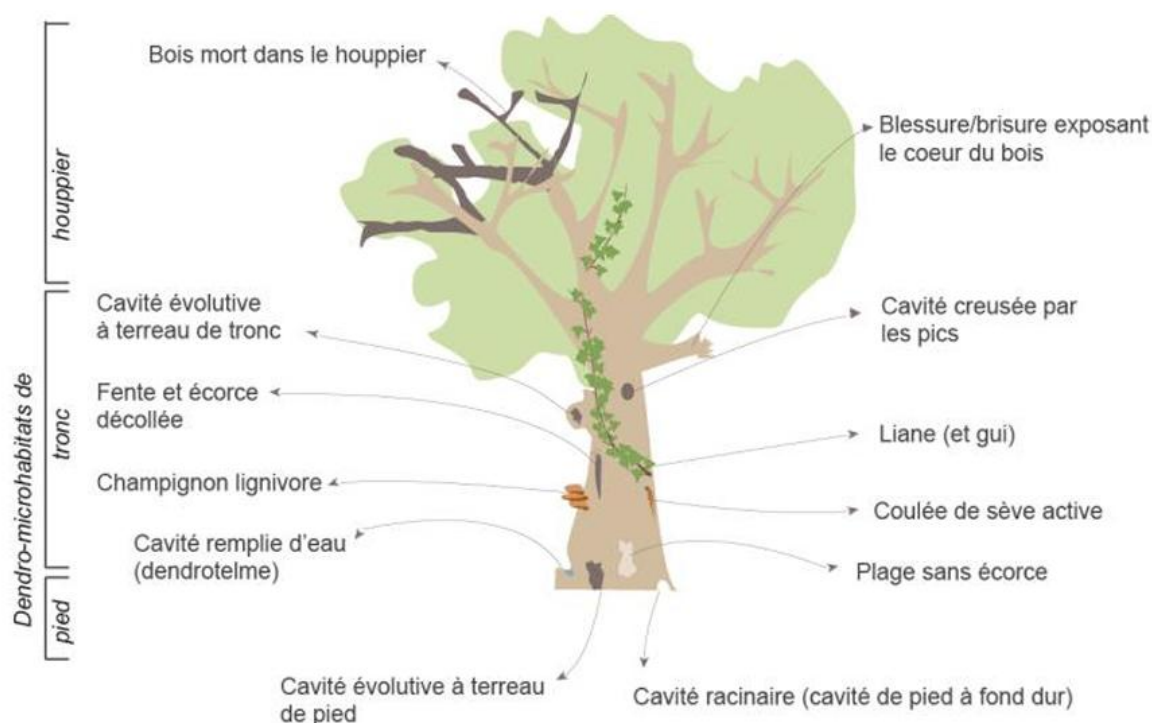


fig. 6 - Types de dendro-microhabitats et leur localisation dans l'arbre (figure adaptée de Emberger *et al.* 2013)
(source : DGE-Forêt, CNPF, Dynafor)

Les coléoptères sont des insectes holométaboles, ce qui signifie qu'ils subissent une métamorphose complète lors des différentes étapes de leur cycle de vie : œuf, larve, nymphe, adulte. L'habitat de développement larvaire est généralement différent de celui de l'adulte, ce qui implique des exigences écologiques différentes en fonction du stade de vie de l'individu. Les espèces reconnues comme saproxyliques peuvent donc avoir un stade adulte non saproxylique ou non lignicole. L'intensité du caractère saproxylique est déterminée par le stade larvaire : on distingue ainsi les saproxyliques « obligatoires » (strictement saproxyliques) des saproxyliques « facultatifs » (occasionnellement saproxyliques). On distingue de multiples guildes trophiques chez les larves de coléoptères saproxyliques (zoophagie, xylophagie, saproxylophagie, saprophagie, xylomycétophagie, ...), elles-mêmes souvent divisées en sous-groupes, permettant ainsi d'identifier avec précision les niches écologiques des espèces et les microhabitats auxquelles elles sont inféodées (BOUGET *et al.*, 2005).

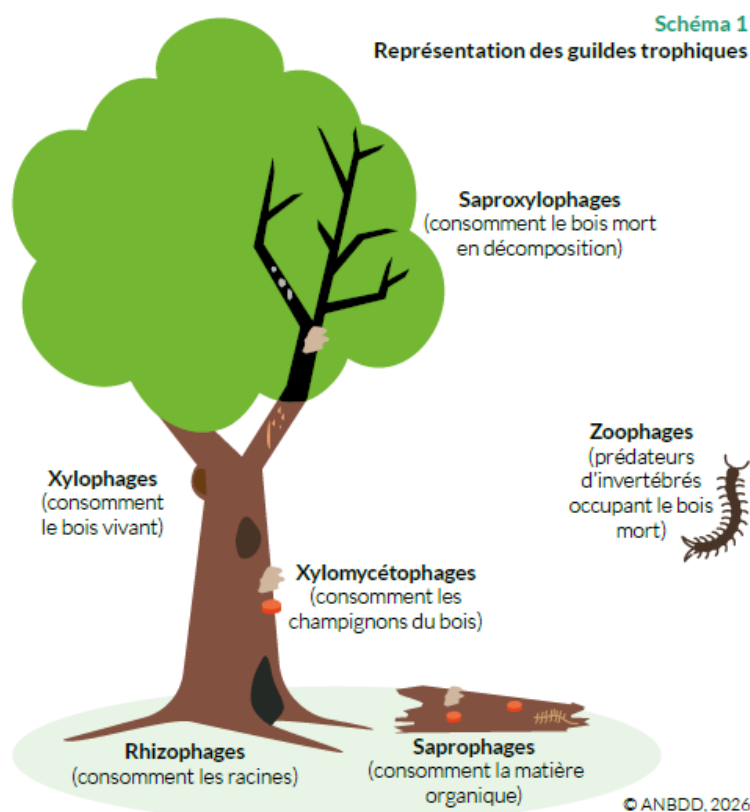


fig. 7 - Représentation des guildes trophiques des invertébrés saproxyliques (source : ANBDD, 2026)

La rareté des espèces françaises est déterminée par l'indice de patrimonialité (Ip), fondé sur la distribution¹ des espèces sur le territoire et décomposé en quatre classes qualitatives :

Ip = niveau de rareté par appréciation de la valeur patrimoniale de l'espèce

« / » : espèce probablement absente de la zone considérée

« 1 » : espèce commune largement distribuée

« 2 » : espèce toujours rencontrée en faibles densités, mais largement distribuée ou localisée dans quelques régions seulement, éventuellement localement abondante (difficile à observer)

« 3 » : espèce rare et sporadique, localisée et jamais abondante (demandant en général des efforts d'échantillonnage spécifique)

« 4 » : espèce très rare, connue de moins de cinq localités actuelles ou contenues dans un seul département en France (ou de quelques dizaines d'individus depuis un siècle)

L'attribution des valeurs d'indices aux espèces saproxyliques est le fruit des nombreux travaux menés par l'École Supérieure d'Agriculture de Purpan (ESAP) et le laboratoire national d'entomologie forestière de l'Office national des forêts (ONF).

¹ Cette indice prend en compte pour chaque espèce : l'amplitude de sa répartition spatiale (cosmopolite, endémique), sa distribution (répandue, localisée) et son degré d'exigence écologique (généraliste, spécialisée). Cette indice développé par H. Brustel (BRUSTEL, 2004) a été adapté et réactualisé (BOUGET *et al.*, 2019).

Cet indice permet de calculer pour une forêt un indice global de la valeur patrimoniale (V_p) (NAGELEISEN & BOUGET (COORD.), 2009). Cette valeur reprend l'indice de patrimonialité (I_p) des espèces observées sur le site étudié. La valeur obtenue est placée dans un référentiel incluant d'autres forêts d'une même entité géographique. Cette approche est encore en cours de développement, et est régulièrement complétée par les études menées depuis une dizaine d'années en France. L'objectif est de mettre en avant l'intérêt patrimonial d'une forêt ou d'un massif forestier, sans comparaison ou hiérarchisation objective avec d'autres sites.

Cette évaluation se base sur deux critères : le classement de la forêt en fonction du nombre d'espèces I_p 4 présentes (tab. 1), puis sur le calcul de l'indice global de la valeur patrimoniale (V_p) (Équation 1).

tab. 1 - Attribution aux forêts des classes en fonction de la présence d'espèces I_p 4

Classe 1 : aucune espèce I_p4 = forêt d'intérêt patrimonial local à régional

Classe 2 : une à trois espèces I_p4 = forêt d'intérêt patrimonial régional à national

Classe 3 : plus de trois espèces I_p4 = forêt d'intérêt patrimonial national à supra-national

Équation 1 - Calcul de la valeur patrimoniale (V_p) d'une forêt en fonction de l'indice de patrimonialité des espèces présentes

$$V_p = (\text{nombre d'espèces } I_p1) \times 1 + (\text{nombre d'espèces } I_p2) \times 2 + (\text{nombre d'espèces } I_p3) \times 3$$

2 Matériel et méthode

Afin d'améliorer la connaissance entomologique du site et donc de favoriser une meilleure prise en compte de ses enjeux, le GREZIA a réalisé en 2025 un inventaire des coléoptères saproxyliques selon un protocole standardisé et reproductible.

2.1 Piégeage aérien d'interception (Polytrap™)

Le protocole mis en place est basé sur l'emploi de pièges aériens d'interception de type Polytrap™ (fig. 8). Ce type de piège est largement utilisé dans divers milieux forestiers pour l'inventaire des coléoptères saproxyliques. Son efficacité est renforcée par l'ajout d'éthanol dans le flacon récepteur, qui agit comme attractif (BYERS, 1992). L'amorçage des pièges avec de l'éthanol permet d'augmenter de 40 % environ le nombre d'espèces capturées. Pour éviter des biais lors d'études comparatives dans des milieux de structures différentes, les pièges sont déployés dans des milieux de structures comparables (même niveau d'ouverture ou fermeture du milieu).

Deux pièges Polytrap™, amorcés à l'éthanol dilué à 20 %, ont été déployés dans une parcelle du boisement suite à des échanges avec le propriétaire et la CCPI (fig. 9), correspondant à une chênaie gérée en futaie irrégulière, voisine d'un boisement mixte de résineux et de feuillus (chênes, hêtres, châtaigniers...).

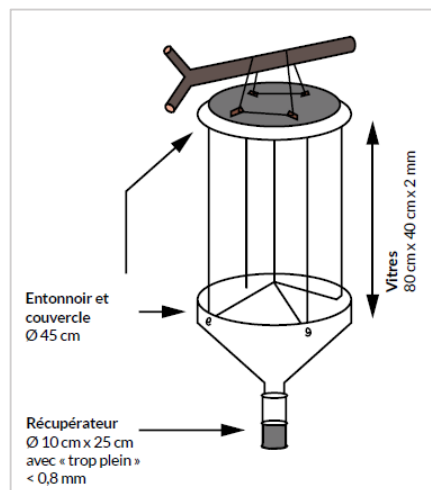


fig. 8 - Schéma d'un piège Polytrap™ (ou piège-vitre), d'après Passetti, 2012 (source : ANBDD, 2026)



fig. 9 - Localisation des pièges Polytrap et zone de prospection à vue

Les pièges ont été espacés de 20 à 30 mètres, afin d'être considérés comme des répliquats indépendants, et placés à proximité de microhabitats favorables à l'entomofaune saproxyliques : bois mort sur pied ou au sol, arbres vieillissants, cavités, polypores, ... (fig. 10)



fig. 10 - Pièges Polytrap déployés sur le site (P1 à gauche, P2 à droite)

Les pièges ont été activés d'avril à août 2025, avec une relève et un changement de flacon opérés toutes les deux semaines. Ainsi, 8 relèves ont été réalisées entre le début du mois de mai et la fin du mois d'août (tab. 2).

tab. 2 - Dates de pose et relève des sessions 2025

| Numéro de session | Pose | Relève |
|-------------------|------------|------------|
| Session 1 | 02/05/2025 | 16/05/2025 |
| Session 2 | 16/05/2025 | 27/05/2025 |
| Session 3 | 27/05/2025 | 13/06/2025 |
| Session 4 | 13/06/2025 | 27/06/2025 |
| Session 5 | 27/06/2025 | 10/07/2025 |
| Session 6 | 10/07/2025 | 25/07/2025 |
| Session 7 | 25/07/2025 | 11/08/2025 |
| Session 8 | 11/08/2025 | 22/08/2025 |

En complément du piégeage, une prospection à vue non protocolée a été réalisée lors de la première pose de pièges, le 02/05/2025, avec l'aide de Stéphane Coatelan, bénévole du GRETIA. La prospection a consisté en une recherche visuelle sur des microhabitats favorables (souches, troncs couchés, cavités, bois mort au sol, arbres dépérissants) et une recherche par battage de la végétation arborescente pour détecter les espèces présentes dans les branchettes mortes ou posées dans la végétation arborescente.

2.2 Tri et identification

Les échantillons ont été conservés dans de l'éthanol à 70° suite à chaque récolte. Les échantillons sont triés à la famille pour les coléoptères, et à l'ordre pour les autres groupes. Tout ou partie des 35 familles de coléoptères concernées est déterminé. Les individus n'ayant pas été déterminés sont conservés dans les archives du GRETIA en vue d'une valorisation future (tab. 3). En raison du nombre très important de spécimens, les scolytes (Scolytinae, Curculionidae) n'ont pas tous été déterminés.

tab. 3 - Etat d'avancement des déterminations des coléoptères saproxyliques

| Familles de coléoptères saproxyliques | Détermination ² |
|---------------------------------------|----------------------------|
| Biphyllidae | Partielle |
| Carabidae | Partielle |
| Cerambycidae | Totale |
| Cleridae | Totale |
| Cryptophagidae | Partielle |
| Curculionidae | Partielle |
| Elateridae | Partielle |
| Eucnemidae | Totale |
| Latridiidae | Partielle |
| Leiodidae | Partielle |
| Lucanidae | Totale |
| Mycetophagidae | Partielle |
| Nitidulidae | Partielle |
| Ptinidae | Partielle |
| Salpingidae | Partielle |
| Silvanidae | Partielle |
| Staphylinidae | Partielle |
| Tenebrionidae | Partielle |

Les autres taxons (hyménoptères, araignées, mollusques, diptères) ont été valorisés en partie, en fonction des compétences disponibles.

² Etat d'avancement au moment de la rédaction du rapport, et dans la mesure de faisabilité en fonction de la bibliographie disponible.

3 Résultats et analyse

Au total, 64 taxons ont été déterminés (dont 43 taxons inventoriés par piégeage), répartis sur 7 ordres (tab. 4) et représentant 302 individus collectés. Les coléoptères représentent 46 taxons sur le site, répartis sur 23 familles.

tab. 4 - Synthèse des taxons inventoriés et déterminés sur le Domaine de Kervéatoux en 2025

| Ordre | Nombre de taxons |
|--------------|------------------|
| Araignées | 8 |
| Coléoptères | 46 |
| Diptères | 1 |
| Hyménoptères | 3 |
| Lépidoptères | 1 |
| Odonates | 4 |
| Mollusques | 1 |
| Total | 64 |

3.1 Coléoptères saproxyliques

Parmi les 23 familles de coléoptères identifiées lors de cette étude, 18 familles incluent 29 taxons saproxyliques (tab. 5). 26 taxons ont été déterminés à l'espèce. Le tableau en Annexe 3 synthétise les espèces observées en fonction des dates de passage.

tab. 5 - Familles de coléoptères saproxyliques inventoriés sur le site (piégeage et prospection à vue)

| Familles de coléoptères saproxyliques | Nombre de taxons | Nombre d'individus déterminés |
|---------------------------------------|------------------|-------------------------------|
| Biphyllidae | 1 | 3 |
| Carabidae | 1 | 3 |
| Cerambycidae | 4 | 13 |
| Cleridae | 1 | 1 |
| Cryptophagidae | 1 | 1 |
| Curculionidae | 2 | 12 |
| Elateridae | 3 | 8 |
| Eucnemidae | 1 | 4 |
| Latridiidae | 1 | 1 |
| Leiodidae | 2 | 2 |
| Lucanidae | 1 | 1 |
| Mycetophagidae | 2 | 3 |
| Nitidulidae | 1 | 2 |
| Ptinidae | 2 | 2 |
| Salpingidae | 3 | 72 |
| Silvanidae | 1 | 1 |
| Staphylinidae | 1 | 1 |
| Tenebrionidae | 1 | 1 |
| Total général | 29 | 131 |

Aucune des espèces déterminées ne bénéficie d'un statut de protection ou de conservation. La majorité des taxons sont **lp 1** avec 19 espèces déterminées (nombre non définitif en raison de la détermination partielle de plusieurs familles) (tab. 6).

tab. 6 - Nombre d'espèces de coléoptères saproxyliques en fonction de leur indice de patrimonialité (Ip)

| Indice de patrimonialité (Ip) | Nombre d'espèces déterminées |
|-------------------------------|------------------------------|
| Ip 1 | 19 |
| Ip 2 | 5 |
| Ip NN | 2 |

Cinq espèces sont **Ip 2** :

- ***Agathidium nigripenne*** a été mentionnée à 3 reprises en Bretagne. Ce Leiodidae est fongicole et recherche les champignons poussant sur les feuillus, en particulier les hêtres.
- ***Calambus bipustulatus*** est un Elateridae zoophage, observé à plusieurs reprises en Bretagne. Sa larve prédatrice se développe dans le bois en décomposition des chênes.
- ***Platycerus caraboides***, appelée la Chevrette bleue, est un Lucanidae régulièrement observé dans la région, principalement sur feuillus et résineux. La larve est saproxylophage et se développe dans le bois mort carié des feuillus.
- ***Rhagium sycophanta*** est un longicorne (Cerambycidae) xylophage qui colonise le bois de gros diamètre (plus de 40cm), dépérissant ou fraîchement mort. Cette espèce est régulièrement observée en Bretagne et ses populations sont stables dans les boisements de feuillus (GOUVERNEUR & GUERARD, 2011).
- ***Stereophilus filicornis*** est une espèce de la famille des Mycetophagidae qui se développe dans des champignons du genre *Stereum*, sur les chênes et hêtres.



fig. 11 - De gauche à droite : *A.nigripenne*, *C.bipustulatus*, *P.caraboides*, *R.sycophanta*, *S.filicornis* (crédits photos : R. Gabriš, J. Hallmén, U. Schmidt, tailles non proportionnelles)

Deux espèces sont considérées comme introduites en France (Ip « NN ») : *Euophryum confine*, un charançon (Curculionidae, Cossoninae) natif de Nouvelle-Zélande et se développant dans le bois mort carié, et *Xylosandrus germanus*, un scolyte d'Asie de l'Est (Curculionidae, Scolytinae) xylophage et mycétophage dans le bois périssant ou fraîchement mort, principalement sur chênes. Ces deux espèces sont bien implantées en Bretagne, importées accidentellement par les transports de bois.



fig. 12 - *E.confine* et *X.germanus* (crédits photos : U. Schmidt, P. Zagatti, tailles non proportionnelles)

3.2 Valeur patrimoniale

Le calcul de la valeur patrimoniale de la forêt du Domaine de Kervéatoux est basé sur les Ip des espèces observées antérieurement (2 espèces Ip 1 avec *R.maculata* et *G.ruficornis*) et pendant l'étude (19 espèces Ip 1, 5 espèces Ip 2). L'absence d'Ip 4 catégorise le boisement en classe 1, avec une valeur patrimoniale de 31 (Équation 2).

$$Vp = 21 \times 1 + 5 \times 2 + 0 \times 3$$

$$Vp = 31$$

Équation 2 - Calcul de la valeur patrimoniale (Vp) du boisement du Domaine de Kervéatoux

Cette valeur patrimoniale, bien qu'en dessous de la moyenne de 44,2 des forêts échantillonnées dans l'ouest de la France depuis 2016 (fig. 13), présente un potentiel favorable à l'accueil de l'entomofaune saproxylique. Cette valeur est influencée par la diversité du cortège et un nombre important d'espèces à faible valeur patrimoniale. Toutefois, la présence de plusieurs espèces Ip 2, plus rarement observées sur le territoire, indique l'importance de ce site pour les espèces spécialisées. Cette valeur est temporaire : la détermination partielle des groupes et la faible pression d'échantillonnage influencent également ce résultat et laissent présager d'une valeur patrimoniale potentiellement plus élevée.

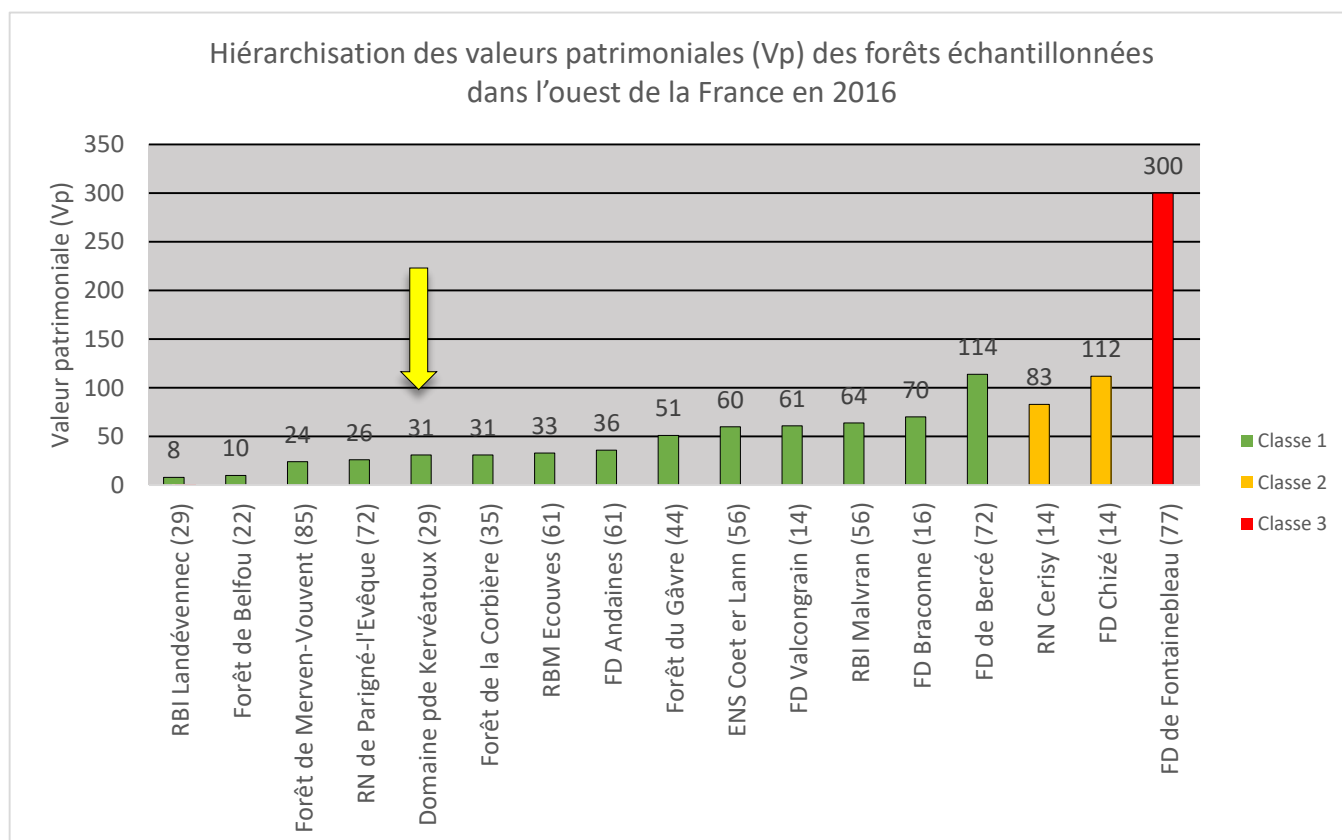


fig. 13 – Hiérarchisation des valeurs patrimoniales (Vp) des forêts échantillonnées dans l'ouest de la France depuis 2016 (SOLDATI et al., 2016 ; DEVOGEL, 2026)

4 Conclusion et discussion

L'inventaire des coléoptères saproxyliques du boisement du Domaine de Kervéatoux a permis d'améliorer la connaissance pour ce groupe encore méconnu sur le territoire. La présence de plusieurs espèces rarement observées et plutôt exigeantes en matière d'habitat et de ressource indique une responsabilité en termes d'accueil de biodiversité forestière. Malgré l'effort d'échantillonnage modeste, ces résultats sont encourageants. Le maintien de la présence de microhabitats forestiers est essentiel à l'accueil de cette faune spécifique : arbres morts sur pied ou au sol, arbres dépérissants, arbres à cavités, polypores, ... Il est conseillé, autant que possible, de maintenir de vieux sujets dans le boisement afin d'assurer une qualité d'habitat sur le long terme pour ces espèces.

Il serait positif de poursuivre ce type d'inventaire dans d'autres boisements du territoire, et notamment dans les boisements privés qui représentent près 90% des massifs forestiers à l'échelle de la région (source : ONF).



fig. 14 - Vieux chênes sur une des pistes forestières du Domaine et la Chevrette bleue (P.caraboides), observée à proximité des pièges Polytrap (photos : E. Larchey)

5 Bibliographie

BOUGET C., BRUSTEL H. & NAGELEISEN L.-M., 2005. – Nomenclature des groupes écologiques d'insectes liés au bois : synthèse et mise au point sémantique. *C. R. Biologies*, (328) : 936-948 doi : 10.1016.

BOUGET C., BRUSTEL H., NOBLECOURT T. & ZAGATTI P., 2019. – *Les Coléoptères saproxyliques de France. Catalogue écologique illustré*. Paris : Museum national d'Histoire naturelle de Paris, 738 p.

BRUSTEL H., 2004. – *Coléoptères saproxyliques et valeur biologique des forêts françaises – Les Dossiers Forestiers N°13*. Toulouse : Institut national polytechnique, 297 p.

BYERS J. A., 1992. – Attraction of bark beetles, *Tomicus piniperda*, *Hylurgops palliatus*, and *Trypodendron domesticum* and other insects to short-chain alcohols and monoterpenes. *Journal of Chemical Ecology*, **18** (12) : 2385-2402 doi : 10.1007/BF00984957.

COURTIAL C., 2017. – *Les Invertébrés des forêts bretonnes - Amélioration de l'état des connaissances - Contribution à une meilleure intégration de la conservation de la biodiversité dans les pratiques des gestionnaires*. Rapport du Gretia pour le Conseil Régional de Bretagne ; Conseil Départemental du Finistère ; Conseil Départemental des Côtes d'Armor ; Conseil Départemental du Morbihan ; Conseil Départemental d'Ille-et-Vilaine ; Office National des Forêts ; Centre National de la Propriété Forestière, 206 p.

DEVOGEL P., 2026. – *Amélioration de la connaissance des coléoptères saproxyliques de l'ENS de la Forêt et prairies de Coët-Er-Lann (Erdeven-56)*. Rapport d'étude du GRETIA pour le Conseil Départemental du Morbihan, 17 p.

GARRIN (COORD.) M., 2024. – *Bilan d'une semaine de prospections sur les invertébrés des espaces naturels de la Communauté de communes du Pays d'Iroise - 6 au 12 juillet 2024*. Rapport du GRETIA pour la Communauté de Communes du Pays d'Iroise, 37 p.

GOUVERNEUR X. & GUERARD P., 2011. – Les longicornes armoricains - Atlas des Coléoptères Cerambycidae des départements du Massif Armoricaïn. *Invertébrés Armoricains : Les cahiers du GRETIA*, (7) : 1-224.

NAGELEISEN L.-M. & BOUGET (COORD.) C., 2009. – *L'étude des insectes en forêt : méthodes et techniques, éléments essentiels pour une standardisation. Synthèse des réflexions menées par le groupe de travail « Inventaires Entomologiques en Forêt »*. Office National des Forêts, 144 p.

SOLDATI F., BARNOUIN T. & NOBLECOURT T., 2016. – *Echantillonnage des Coléoptères saproxyliques en forêt départementale de la Corbière (35) années 2014-2016*. Quillan : Office National des Forêts, Laboratoire National d'Entomologie Forestière.

6 Annexes

Annexe 1 - Localisation des pièges Polytrap (degrés décimaux)

Polytrap P1 : 48.430825, -4.665375

Polytrap P2 : 48.430559, -4.665988

Annexe 2 - Liste des taxons observés et déterminés en 2025 sur le site

Araneae

Anyphaenidae

Anyphaena accentuata (Walckenaer, 1802)

Dysderidae

Harpactea hombergi (Scopoli, 1763)

Linyphiidae

Gongylidium rufipes (Linnaeus, 1758)

Neriere peltata (Wider, 1834)

Tenuiphantes zimmermanni (Bertkau, 1890)

Tetragnathidae

Metellina menzei (Blackwall, 1869)

Theridiidae

Enoplognatha ovata (Clerck, 1758)

Episinus maculipes Cavanna, 1876

Coleoptera

Biphyllidae

Diplocoelus fagi (Chevrolat, 1837)

Cantharidae

Rhagonycha gallica Pic, 1923

Rhagonycha lignosa (O.F. Müller, 1764)

Carabidae

Bembidion callosum Küster, 1847

Bembidion lampros (Herbst, 1784)

Dromius meridionalis Dejean, 1825

Paranichus biguttatus (Fabricius, 1779)

Paranichus albipes (Fabricius, 1796)

Pterostichus madidus (Fabricius, 1775)

Cerambycidae

Grammoptera ruficornis (Fabricius, 1781)

Leiopus nebulosus (Linnaeus, 1758)

Pogonocherus hispidus (Linnaeus, 1758)

Rhagium sycophanta (Schrank, 1781)

Cleridae

Thanasimus formicarius (Linnaeus, 1758)

Coccinellidae

Halyzia sedecimguttata (Linnaeus, 1758)

Cryptophagidae

Cryptophagus Herbst, 1792

Curculionidae

Euophryum confine (Broun, 1881)

Xylosandrus germanus (Blandford, 1894)

Elateridae

Athous haemorrhoidalis (Fabricius, 1801)

Athous subfuscus (O.F. Müller, 1764)

Calambus bipustulatus (Linnaeus, 1767)

Hemicrepidius hirtus (Herbst, 1784)

Melanotus villosus (Geoffroy in Fourcroy,

1785)

Eucnemidae

Microrhagus pygmaeus (Fabricius, 1792)

Geotrupidae

Anoplotrupes stercorosus (Hartmann in Scriba, 1791)

Stereophilus filicornis (Reitter, 1887)

Nitidulidae

Epuraea Erichson, 1843

Ptinidae

Anobiinae Fleming, 1821

Ptilinus pectinicornis (Linnaeus, 1758)

Salpingidae

Lissodema denticolle (Gyllenhal, 1813)

Salpingus planirostris (Fabricius, 1787)

Salpingus ruficollis (Linnaeus, 1761)

Scarabaeidae

Calamosternus granarius (Linnaeus, 1767)

Esymus pusillus (Herbst, 1789)

Melinopterus prodromus (Brahm, 1790)

Silvanidae

Silvanus unidentatus (Olivier, 1790)

Staphylinidae

Scaphidium quadrimaculatum Olivier, 1790

Silpha tristis Illiger, 1798

Tenebrionidae

Nalassus laevioctostriatus (Goeze, 1777)

Diptera

Rhagionidae

Rhagio scolopaceus (Linnaeus, 1758)

Hymenoptera

Formicidae

Myrmica rubra (Linnaeus, 1758)

Myrmica ruginodis Nylander, 1846

Siricidae

Xeris pallicoxae Goulet, 2015

Lepidoptera

Nymphalidae

Vanessa atalanta (Linnaeus, 1758)

Odonata

Aeshnidae

Aeshna cyanea (O.F. Müller, 1764)

Calopterygidae

Calopteryx virgo (Linnaeus, 1758)

Coenagrionidae

Pyrrosoma nymphula (Sulzer, 1776)

Lestidae

Sympetma fusca (Vander Linden, 1820)

Stylommatophora

Clausiliidae

Balea heydeni Maltzan, 1881

Helophoridae

Helophorus Fabricius, 1775

Latridiidae

Enicmus testaceus (Stephens, 1830)

Leiodidae

Agathidium nigripenne (Fabricius, 1792)

Agathidium varians Beck, 1817

Lucanidae

Platycerus caraboides (Linnaeus, 1758)

Annexe 3 - Liste des coléoptères saproxyliques déterminés et nombre d'individus par date de passage (piégeage et prospection à vue)

| Taxon | 2/05 au 16/05 | 27/05 au 13/06 | 13/06 au 27/06 | 27/06 au 10/07 | 10/07 au 25/07 | 25/07 au 11/08 | 10/08 au 22/08 | Total général |
|--------------------------------------------------------|---------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|----------------|---------------|
| <i>Agathidium nigripenne</i> (Fabricius, 1792) | | | 1 | | | | | 1 |
| <i>Agathidium varians</i> Beck, 1817 | | 1 | | | | | | 1 |
| <i>Anobiinae</i> Fleming, 1821 | | 1 | | | | | | 1 |
| <i>Calambus bipustulatus</i> (Linnaeus, 1767) | | 1 | | | | | | 1 |
| <i>Cryptophagus</i> Herbst, 1792 | | 1 | | | | | | 1 |
| <i>Diplocoelus fagi</i> (Chevrolat, 1837) | | 1 | | | | | 2 | 3 |
| <i>Dromius meridionalis</i> Dejean, 1825 | | | | 2 | | | | 2 |
| <i>Enicmus testaceus</i> (Stephens, 1830) | | 1 | | | | | | 1 |
| <i>Eपुरaea</i> Erichson, 1843 | | 2 | | | | | | 2 |
| <i>Euophryum confine</i> (Broun, 1881) | | | 3 | 6 | 5 | | | 14 |
| <i>Grammoptera ruficornis</i> (Fabricius, 1781) | | | 4 | | 1 | | | 5 |
| <i>Hemicrepidius hirtus</i> (Herbst, 1784) | | | | 1 | | | | 1 |
| <i>Leiopus nebulosus</i> (Linnaeus, 1758) | | | 4 | | 1 | | | 5 |
| <i>Lissodema denticolle</i> (Gyllenhal, 1813) | | 1 | | | | | | 1 |
| <i>Litargus connexus</i> (Geoffroy in Fourcroy, 1785) | | | 1 | | | | | 1 |
| <i>Melanotus villosus</i> (Geoffroy in Fourcroy, 1785) | | 6 | | | | | | 6 |
| <i>Microrhagus pygmaeus</i> (Fabricius, 1792) | | | 4 | | | | | 4 |
| <i>Nalassus laevioctostriatus</i> (Goeze, 1777) | 1 | | | | | | | 1 |
| <i>Platycerus caraboides</i> (Linnaeus, 1758) | 1 | | | | | | | 1 |
| <i>Pogonocherus hispidus</i> (Linnaeus, 1758) | | | | 2 | | | | 2 |
| <i>Ptilinus pectinicornis</i> (Linnaeus, 1758) | | | 1 | | | | | 1 |
| <i>Rhagium sycophanta</i> (Schrank, 1781) | 1 | | | | | | | 1 |
| <i>Salpingus planirostris</i> (Fabricius, 1787) | | 4 | | 31 | 5 | 20 | | 60 |
| <i>Salpingus ruficollis</i> (Linnaeus, 1761) | | | | 3 | 1 | 4 | 1 | 9 |
| <i>Scaphidium quadrimaculatum</i> Olivier, 1790 | | | 1 | | | | | 1 |
| <i>Silvanus unidentatus</i> (Olivier, 1790) | | | | | | | 1 | 1 |
| <i>Stereophilus filicornis</i> (Reitter, 1887) | | | 2 | | | | | 2 |
| <i>Thanasimus formicarius</i> (Linnaeus, 1758) | | | | 1 | | | | 1 |
| <i>Xylosandrus germanus</i> (Blandford, 1894) | 1 | | | | | | | 1 |
| Total général | 4 | 19 | 21 | 46 | 13 | 24 | 4 | 131 |